

Vendredi 16 mai 2008

# le quotidien du congrès

62<sup>e</sup> Congrès

## DES TRAVAUX INTENSES



### Des finances saines

Tout en assumant pleinement ses responsabilités, notamment à l'égard des grévistes et des lock-outés, la CSN a su, en trois ans, redresser la situation de ses finances. Pierre Patry, trésorier de la centrale, a ainsi pu annoncer que la réserve de 150 000 prestations accumulées, soit 30 000 000 \$, avait été entièrement reconstituée. Dans ce contexte, des mesures importantes pour appuyer encore davantage les luttes et les organisations de la CSN qui les soutiennent seront annoncées dans le budget.

### sommaire

Invitée .....	2
Reportage .....	3
Le congrès .....	4
Actualités .....	5
International .....	6
400 <sup>e</sup> de Québec .....	7
Où sortir • Mots croisés .....	7
Babillard .....	8



## MENTORAT PROFESSIONNEL POUR IMMIGRANTS

## Un engagement social

Les études sur le marché du travail au Canada et au Québec sont éloquantes sur la situation des immigrantes et des immigrants. Les personnes issues de l'immigration récente éprouvent d'énormes difficultés à intégrer un emploi, et cela même si en moyenne ils sont plus nombreux à avoir fait des études supérieures. À Montréal, le taux de chômage chez les nouveaux arrivants est trois fois plus élevé que celui affectant les Montréalais d'origine, soit respectivement de 18,1 % et de 5,9 %<sup>1</sup>. La situation des femmes et des jeunes est encore plus alarmante.

Le mentorat s'est avéré un instrument de choix pour aider les nouveaux arrivants à percer le marché du travail et l'Hirondelle, un organisme qui offre des services d'accueil et d'intégration des immigrants dans le Grand Montréal, l'inclut dans sa gamme de services depuis 2004. Nous avons constaté de multiples répercussions positives de ces relations d'aide. Pour les personnes immigrantes : la possibilité d'intégrer un emploi, d'établir un réseau social dans la nouvelle communauté et de briser ainsi leur isolement.

La société d'accueil et les mentors eux-mêmes y trouvent aussi leur compte : l'opportunité de s'engager socialement envers une personne et de suivre graduellement l'évolution et les résultats de ses démarches vers l'emploi, l'occasion de créer des liens de solidarité avec des gens de culture et d'origines diverses, de se sensibiliser à d'autres réalités internationales, y compris à certaines injustices... Il n'est pas rare que ces relations

débordent l'aspect professionnel pour devenir aussi un accompagnement dans un cheminement d'inclusion à la société québécoise.

Le mentorat est une relation d'aide et d'apprentissage, définie dans le temps, entre une personne d'expérience, qui partage ses connaissances, ses compétences et ses idées, et une personne moins expérimentée, et disposée à tirer profit de cet échange. Le mentorat est une relation où toutes les parties en sortent gagnantes : le mentor, la personne qu'il accompagne, l'Hirondelle, en tant qu'organisme d'aide, de même que la société



Nora Solervicens  
Directrice générale,  
L'Hirondelle, services  
d'accueil et d'intégration  
des immigrants

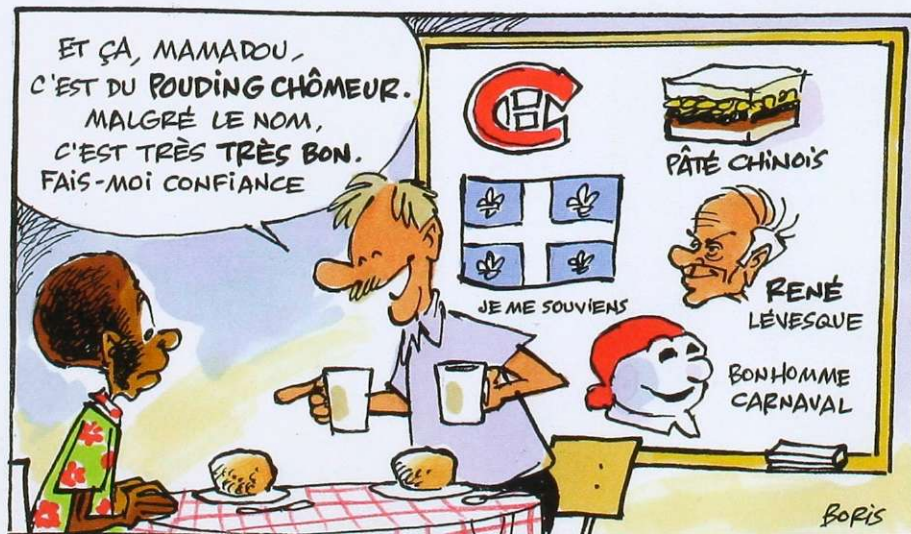
d'accueil qui s'enrichit de nouveaux citoyens désireux de s'y intégrer et d'y contribuer.

Avec plus de 120 jumelages à son actif, le mentorat de l'Hirondelle connaît une ampleur grandissante et nécessite l'engagement d'un plus grand nombre de mentors. Sa réussite repose sur la participation de personnes qui veulent faire une différence et qui perçoivent l'intégration des immigrantes et des immigrants comme un projet collectif enrichissant.

## Nora Solervicens

Directrice générale  
L'Hirondelle, services d'accueil  
et d'intégration des immigrants  
[www.hirondelle.qc.ca](http://www.hirondelle.qc.ca)  
514 281-2038

1. Statistique Canada, données du recensement de 2006.



62<sup>e</sup> Congrès  
Vendredi 16 mai 2008

le quotidien  
du congrès



Sources mixtes  
Groupe de produits issu de forêts bien  
gérées et d'autres sources contrôlées  
[www.fsc.org](http://www.fsc.org) Cert no. SCS-COC-004207  
© 1996 Forest Stewardship Council

Coordination : Lyne Beaulieu • Pupitre : Jacqueline Rodrigue • Rédaction : Benoit Aubry, Lyne Beaulieu, Pierre-Luc Bilodeau, Michel Crête, France Désaulniers, Roger Deslauriers, Michelle Filteau, Yves Lacroix, Denise Proulx, Lyle Stewart, Claire Trecia • Mise en page : Carole Archambault • Traitement des photos : Benoit Aubry • Révision : Lyne Beaulieu, Claire Trecia • Mots croisés : Sylvio Robinson • Photographies : Alain Chagnon, Michel Giroux et contributions militantes • Caricatures : Boris • Grille graphique : Carole Archambault • Impression : Les syndiqué-es CSN d'Impart-Litho, Victoriaville • Distribution : L'équipe du service d'ordre du congrès.

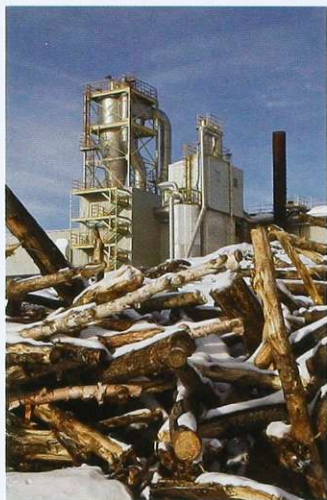
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2008. Bibliothèque nationale du Canada, 2008

## ASSURANCE CHÔMAGE

## L'exemple de Saint-Michel-des-Saints

par Pierre-Luc Bilodeau

La petite communauté de Saint-Michel-des-Saints, dans la région de Lanaudière, a vécu à la dure ce que signifie le resserrement de l'accès aux prestations d'assurance emploi. Une centaine de travailleurs mis à pied de la scierie et de l'usine de panneaux Louisiana Pacific se sont retrouvés injustement sans revenu à la fin mars.



Pour cette communauté de 2500 habitants qui vit principalement de l'activité forestière, c'est une autre tuile qui lui tombe dessus. Les prestations d'assurance emploi attendues ont été refusées sans raison valable par l'Agence du revenu du Canada, ce qui soulève des interrogations sur la question de l'accessibilité à cette assurance.

Ces employés ont reçu, de novembre 2007 à la fin mars 2008, des formations rémunérées en foresterie, à raison de 30 heures par semaine. Celles-ci étaient financées par

Louisiana Pacific et Emploi-Québec et visaient à reclasser les travailleurs en vue, notamment, d'une réouverture de l'usine de panneaux gauffrés. Les quelque cent personnes qui suivaient ces formations étaient toujours à l'emploi de Louisiana Pacific, même si les activités de l'usine avaient cessé.

Selon la Loi sur l'assurance emploi, les heures effectuées pour une formation rémunérée doivent être comptabilisées afin d'accéder au régime. Or ce n'est pas le cas cette fois-ci, l'Agence du revenu du Canada refusant de considérer les travailleurs comme salariés, sans en expliquer la raison. Ironie du sort, la Régie des rentes du Québec a reconnu toutes les heures de formation comme étant des heures travaillées. « Ces travailleurs suivaient leurs cours à l'usine, étaient payés et contrôlés par l'employeur, leur formation



Daniel Tessier, président du Conseil central de Lanaudière-CSN en conférence de presse.



concernait leur travail. On ne peut accepter ce geste horrible des fonctionnaires de Revenu Canada », de déclarer Daniel Tessier, président du Conseil central de Lanaudière.

### Redonner l'argent aux travailleurs

La décision de l'Agence du revenu du Canada survient au moment où le gouvernement fédéral restreint plus que jamais l'accès aux prestations d'assurance-emploi, malgré des surplus démesurés de la caisse, qui atteignent maintenant 54 milliards de dollars. La CSN exhorte depuis plusieurs années le gouvernement fédéral à offrir une meilleure accessibilité à l'assurance emploi, de façon à ce que l'argent des travailleurs revienne aux travailleurs.

La centrale revendique également la création d'un véritable programme de soutien du revenu pour les salarié-es âgés de 55 ans et plus, victimes de

licenciement collectif ou d'une fermeture d'entreprise. Les travailleuses et les travailleurs qui auraient été sur le marché du travail pour une période d'au moins dix ans au cours des trente dernières années et qui seraient aux prises avec une insuffisance de compétences pour le réintégrer y seraient admissibles.

Un tel programme existait au Canada avant d'être aboli en 1997. Le Programme d'adaptation des travailleurs âgés (PATA) était un filet de sécurité à l'intention des travailleurs âgés ayant épuisé leurs prestations d'assurance emploi ; il permettait de faire le pont entre ces prestations et celles de la Régie des rentes. Le coût d'un tel programme, dont le financement serait assumé en partie par le gouvernement provincial, est estimé à 75 millions de dollars.

### L'exemple de la France

La France offre de généreux programmes de soutien du revenu aux travailleurs âgés qui ont perdu leur emploi. Le régime accorde des prestations pendant de longues périodes et la durée varie selon l'âge du travailleur et le nombre de mois d'emploi assurables. Par exemple, un travailleur âgé de plus de 50 ans qui a cotisé pendant 27 mois au cours des 36 derniers, reçoit des prestations pendant 36 mois. La durée s'élève à 42 mois pour les 57 ans et plus.

# 62<sup>e</sup> Congrès de la CSN



## Santé-sécurité : tout le monde en parle

Le 62<sup>e</sup> Congrès de la CSN s'est transformé en plateau de télévision, hier, pour accueillir l'émission préférée des militantes et des militants : « La prévention, la CSN en parle. » Les entrevues et le quiz hebdomadaire ont permis au public de prendre connaissance des activités et des travaux réalisés par le comité au cours des trois dernières années, ainsi que des défis qui l'attendent.



## 100 de militantisme

Dans une présentation empreinte d'humour, Chantal Lamarre a relaté le militantisme des femmes depuis 100 ans. Elle a souligné le travail des femmes de la CSN pour qu'on ouvre les yeux sur des réalités qu'on ne peut ignorer. Se projetant dans le futur, elle a émis le souhait que plusieurs battantes poursuivent la lutte pour l'égalité.

## Cégep Lionel-Groulx Victoire éclatante de la FNEEQ

Le Syndicat des enseignantes et enseignants du cégep Lionel-Groulx avait décidé de quitter les rangs de la FAC (une organisation indépendante). Hier, ses membres se prononçaient pour choisir leur nouvelle affiliation, la FNEEQ-CSN ou la FEC-CSQ. La fédération de la CSN a remporté ce vote référendaire haut la main, à 72 %. Bravo aux militantes et aux militants de la FNEEQ et bienvenue à ces nouveaux membres. Pour ce syndicat, il s'agit d'un retour à la CSN.

## CRÉATION DU COMITÉ LGBT Un vote unanime

C'est à l'unanimité que les délégué-es ont adopté une proposition visant la formation d'un comité confédéral ayant comme mandat de proposer aux instances des orientations politiques pour la défense et la promotion des droits des lesbiennes, des gais, des bisexuels et des transgenres (LGBT). Comme l'ont expliqué plusieurs délégué-es, cela constitue un outil essentiel pour lutter contre l'homophobie.

La création de ce nouveau comité s'inscrit dans la foulée de l'implication importante de la CSN dans les luttes des dernières années pour l'égalité des LGBT.

**Rectificatif** : Dans le *Quotidien* du 14 mai, dans une nouvelle concernant le transport scolaire, il aurait fallu lire que la ministre Courchesne s'est montrée ouverte à la création d'un comité de travail sur le financement des conditions de travail des conducteurs d'autobus.

## GRAND NORD

### Investir pour recruter du personnel

Le Grand Nord du Québec, ses cours d'eau poissonneux et sa vaste toundra en font rêver plus d'un. Mais les conditions de travail des employé-es de la santé et des services sociaux ainsi que de vie d'une large partie de la population ne sont pas un jardin de délices. Pour régler de sérieux problèmes de recrutement de personnel et améliorer les services, Québec devra bien injecter les 18,5 millions de dollars promis, au plan provincial, pour des primes de rétention et d'attraction. Ces dernières seraient destinées aux techniciens, aux techniciennes et aux professionnel-les du réseau de la santé qui interviennent auprès de cette communauté composée majoritairement d'Inuits et de 50 % de jeunes. Ainsi, ce type d'entente ne serait plus exclusif aux seuls dentistes, infirmiers, médecins, pharmaciens et pro-

fesseurs. C'est ce que la présidente du syndicat FSSS-CSN du centre de santé Tulattavik de l'Ungava, Michelle Audy, et une douzaine de personnes rappelleront aux représentants du ministère de la Santé et des Services sociaux, ce matin, lors d'une rencontre à Québec.

Autre problème dans ce coin de pays : on manque cruellement de logements. Vingt-cinq pour cent des familles doivent s'entasser dans des logements trop



Michelle Audy  
Présidente du syndicat  
FSSS-CSN du centre de  
santé Tulattavik  
de l'Ungava

petits. Des employé-es attendent un an avant d'obtenir un logement pour pouvoir accueillir leurs conjoints et leurs enfants au Nunavik. Rien pour retenir le monde, ni pour stimuler les candidatures du sud.

Mais trois ans après la signature de l'entente, l'argent n'est toujours pas au rendez-vous et les conditions sont éprouvantes. Des postes sont vacants et le personnel n'est pas remplacé. Il manque, entre autres, des intervenantes et des intervenants sociaux pour aider la jeunesse confrontée à différents problèmes, dont la violence exercée par des membres de leurs familles ou des proches. L'alcoolisme et les autres toxicomanies sont souvent en cause. À bout de souffle, le personnel vit une extrême détresse et ne dispose d'aucune ressource pour lui venir en aide.

### Quelles sont vos priorités pour le Québec ?



Caroline Senneville  
Syndicat des enseignantes  
et enseignants  
du cégep de Limoilou

« Mes priorités pour le Québec, elles sont de base. J'aimerais ça qu'au Québec tout

le monde puisse être sûr de manger un prochain repas, puisse avoir un toit décent au-dessus de la tête et puisse savoir que s'il est malade, il sera bien soigné et rapidement, même s'il n'est pas riche. Parce que si on ne répond pas à ces besoins de base là, tout le reste est inutile. »



Marie Lebel  
Syndicat des travailleuses  
et travailleurs  
de Fondation-CSN

« Au plan du développement durable et de l'environnement, il faudrait resserrer

les lois pour les entreprises. C'est moins cher en ce moment de payer des amendes que de refaire certaines structures. Il faut favoriser le recyclage pour les entreprises qui ont moins d'argent et financer les programmes à l'intérieur des entreprises.

Il y a aussi la conciliation famille-travail-études : donner un coup de main aux jeunes pour avoir une meilleure formation et permettre à ceux qui travaillent de jour, de soir et de nuit de trouver des services de garde. Finalement, on devrait augmenter le taux de syndicalisation au Québec : on en a bien besoin. »



Nathalie Lefebvre  
Syndicat des techniciens  
et professionnels du  
CSSS Énergie  
de Shawinigan

« Il est très important d'améliorer la situation des familles pauvres, des femmes

monoparentales et de faire en sorte que l'écart entre les riches et les pauvres diminue. La pauvreté sociale, culturelle et de ressources, qui est une grande cause de décrochage scolaire, provoque un cercle vicieux qui se perpétue d'une génération à l'autre. Il faut travailler davantage sur le développement social des communautés, sur la prévention et non seulement sur l'aspect curatif. La cause environnementale me tient également beaucoup à cœur. »

GUY RYDER

## Un mouvement syndical qui ose s'engager !

Le mouvement syndical international fait face à de nombreux défis. Nous avons demandé à Guy Ryder, secrétaire général de la Confédération syndicale internationale (CSI), de quelle façon le mouvement syndical peut se déployer pour faire face aux grands enjeux de la mondialisation.

par France Désaulniers



Actif au sein du mouvement syndical international depuis plus de 20 ans, Guy Ryder est secrétaire général de la CSI, à laquelle est affiliée la CSN depuis sa fondation en novembre 2006. Il s'est adressé aux congressistes.

**A** son avis, il faut changer le modèle de la mondialisation que nous vivons, un modèle qui va à l'encontre des intérêts des travailleuses et des travailleurs. Les salaires stagnent, les bénéfices des grandes entreprises atteignent des niveaux records, il importe donc de changer la mondialisation de façon fondamentale. « Il faut faire en sorte que les droits des travailleurs soient protégés et garantis partout dans le monde. Il faut lier le respect de ces droits avec l'accès aux marchés internationaux et il faut lier le commerce international avec le respect des droits syndicaux », affirme-t-il.

Monsieur Ryder estime qu'il faut travailler avec l'Organisation mondiale du commerce (OMC), avec la Banque mondiale (BM) et l'Organisation internationale du travail (OIT) pour changer les règles de base de la mondialisation. « Cela est bien sûr un travail à long terme. Alors entre-temps, nous devons apprendre à être plus efficaces pour œuvrer dans les conditions actuelles de la mondialisation. Les grandes entreprises travaillent selon des stratégies mondiales, alors nous devons répondre à ces stratégies du capital avec des stratégies syndicales mondiales. »

Il faut renouveler l'internationalisme syndical. Pour Guy Ryder, la fondation de la CSI, il y a 18 mois, est un pas dans la bonne direction. Cette nouvelle confédé-

ration doit être un instrument utilisé en ce sens et il faut que l'action internationale soit partie intégrante de l'action syndicale nationale et locale.

### De quelle façon la CSN peut-elle contribuer ?

« Nous demandons à nos affiliées, qui sont présentes dans plus de 150 pays et territoires, d'être des organisations actives et engagées. L'un des grands enjeux, c'est le renforcement du mouvement syndical dans les pays en voie de développement et ceux qui sont en transition. La CSN participe et elle doit continuer à apporter une solidarité pratique, son expérience, ses idées. Le thème du congrès de la CSN nous invite à oser au quotidien, à changer, à relever les grands défis du changement. Je retrouve, ici, au Québec, des idées et l'énergie dont nous avons besoin.

« La CSI intervient régulièrement pour dénoncer des assassinats, des enlèvements ou des menaces contre des syndicalistes dans le monde entier. Des campagnes sont organisées et la CSI demande à ses organisations affiliées d'envoyer des lettres de protestation aux gouvernements concernés. La CSN le fait régulièrement. En intervenant, nous espérons que cela changera le cours des choses. On sait que nos actions ont des impacts ! Nous avons des témoignages à cet effet. Cela peut contribuer à libérer des syn-

dicalistes, à réduire des peines, en Chine par exemple, au Zimbabwe récemment.

### Pour un travail décent

Le 7 octobre prochain aura lieu la Journée mondiale de mobilisation pour le travail décent. C'est-à-dire un travail décent bien rémunéré, qui permet aux travailleuses et aux travailleurs de vivre décemment, où les droits fondamentaux sont protégés, où il existe une protection sociale adéquate et où les problèmes sont résolus par le biais du dialogue social. L'idée du travail décent est assez claire et concerne tous les travailleurs, bien que les circonstances soient différentes selon les pays, l'idée du travail décent est universelle.

« Nous souhaitons que nos organisations affiliées se mobilisent et organisent des activités, des séminaires ou des manifestations, pour démontrer que la demande pour un travail décent, c'est une demande universelle. »



Journée mondiale pour le travail décent

Le 7 octobre 2008



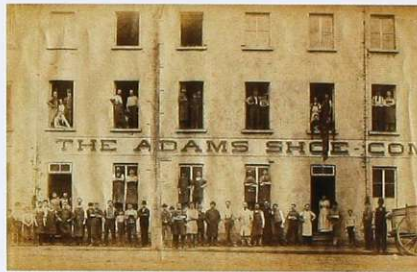
# Le travail du cuir à Québec

par Roger Deslauriers

Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, au moment où la capitale voit décliner son secteur de la construction navale, un nouveau secteur économique se déploie à Québec : l'industrie du cuir. À partir des années 1860, des manufactures de chaussures s'installent à proximité des nombreuses tanneries du quartier Saint-Roch. La mécanisation de la fabrication lance l'ère industrielle et redonne à Québec sa vitalité.

En 1901, 35 manufactures de chaussures de la ville de Québec accaparent, en termes de valeur, 36 % de la production provinciale de chaussures. Ces manufacturiers sont les plus importants employeurs de la ville. En fait, cette année-là, la chaussure contribue à 14 % du capital, 17 % de la valeur de production et 40 % des emplois de Québec.

Les sources ayant servi à composer cette capsule viennent de travaux universitaires en histoire, mais aussi de textes publiés sur la toile informatique, que nous nous sommes efforcés d'utiliser avec le discernement nécessaire.



Cette photo et celle publiée hier sont une gracieuseté de Bibliothèque et archives nationales du Québec.

Mais, comme dans beaucoup de manufactures de l'époque, les conditions de travail sont, la plupart du temps, déplorables. Entre 1886 et 1891, les ouvriers de la chaussure créent les premières unions de métier. À Québec, le 8 août 1899, un premier conflit oppose les monteuses de chaussures de la manufacture Lachance à leur patron.

## Où sortir...

### Le marché du Vieux-Port

Avant de quitter Québec, peut-être serez-vous intéressés à faire des provisions de fruits, de légumes frais ou de produits du terroir, fins ou exotiques. Si oui, rendez-vous au marché du Vieux-Port, situé à quelques pas du bassin Louise et de l'Espace du 400<sup>e</sup>, où de nombreux producteurs régionaux offrent une grande variété d'aliments et de boissons auxquels il est bien difficile de résister. Touchez, sentez, goûtez, c'est une visite sensorielle garantie. Construit sur le modèle et le site d'un marché datant de 1841, il rappelle les traditions d'échanges entre campagnards et citadins. Puis, si le cœur vous en dit, dirigez-vous vers la rue Saint-Paul, juste à côté, pour fouiner chez les nombreux antiquaires.

### Le pub Saint-Alexandre

1087, rue Saint-Jean

Pub de style anglais, en plein cœur du Vieux-Québec, son décor est chaleureux avec des boiserie d'acajou, de vieilles briques, de grands miroirs et un foyer. Le lieu est convivial et tout indiqué pour un souper ou un 5 à 7. La cuisine privilégie les produits maison ou de fabrication artisanale. On y trouve des grillades, poissons, saucisses, pâtes, pizzas, burgers et nachos. Côté breuvage, plus de 200 choix de bières importées et plus d'une trentaine de scotchs sont disponibles.

### Les frères de la Côte

1190, rue Saint-Jean

À un kilomètre du Centre des congrès, Les frères de la Côte est un restaurant dont la cuisine est d'inspiration méditerranéenne à prix abordable. La bavette de cheval demeure un classique mais, à l'humeur du chef, vous y trouverez les ris de veau, le saumon cru à l'aneth, le couscous et bien d'autres surprises. Spécialisé dans la pizza européenne, mais également à la carte... l'osso bucco, le confit de canard, etc. L'endroit est chaleureux, décontracté et agrémenté de musique française, latine et jazz. Si le coude à coude ne vous effraie pas, Les frères offre à sa clientèle une terrasse de 18 places et 82 places à l'intérieur.

## MOTS CROISÉS

À gagner, tous les jours 10 t-shirts ou ensembles d'aimants Leucan.

	1	2	3	4	5
1					
2					
3					
4					
5					

### Vertical

- Déposé par un agent.
- Brille sur le Nil. — Romains.
- Pourquoi pas courriel ?
- C'est un solde au Québec.
- Écossais.

### Solution de la grille n° 4

	1	2	3	4	5
1	P	S	I	T	T
2	O	A	S	I	S
3	U	N		B	E
4	A	T	O	I	
5	H	E	L	A	S

### Horizontal

- Ultime moyen de pression.
- Se donner du mal.
- Marquent l'âge.
- Esquive.
- Files.

Apportez vos réponses à Claire à la salle 206AB..

## DERNIÈRE CHANCE

C'est la dernière journée pour vous procurer des publications de la CSN sur les lieux du congrès. Nos camarades du module de la documentation vous attendent dans le hall principal du niveau 4.

## SUCCÈS BŒUF !

Oui, c'est le moins qu'on puisse dire !

Les mots croisés ont leurs amatrices et leurs amateurs et ça se voit le matin, dès 8 h 35, au local du *Quotidien du congrès*. Les cruciverbistes arrivent l'air conquérant, le journal en main.

Ils se posent alors deux questions : Suis-je parmi les 10 premiers ? Si oui : Vais-je choisir les aimants ou le t-shirt ? Aux alentours de 8 h 55, *alea jacta est*, les gagnants sont repartis, le visage souriant avec leur prix aux couleurs de Leucan.

Défilent ensuite une quinzaine d'autres congressistes qui ont bien complété la grille, mais sont arrivés trop tard. La mine déconfite, ils repartent en se disant que demain, ce sera leur tour. Tels des combattants, ils savent que s'ils n'ont pas gagné la bataille, la guerre n'est pas finie, car demain, tout est encore possible.



À vos crayons, citoyennes et citoyens !



## MUSIQUES DU MONDE, MUSIQUE D'ICI

Tel est le thème choisi pour la soirée de solidarité qui débutera à 20 h par un appel à la solidarité de Florent Vollant, à la salle 400BC.

Au programme, les Lynda Thalie, Luck Mervill, Kim Richardson, Samian et son choriste Shauit, Ariane Gauthier, Ricky Paquette, sans oublier Luc Boivin et ses huit musiciens seront là pour un spectacle enlevant.

Point culminant de la soirée, un *jam* de percussions interactif mettra vos multiples talents musicaux (et d'autres) à contribution.

Alors, préparez-vous à danser, à chanter, à...

Surtout, n'oubliez pas votre cocarde, c'est votre laissez-passer.

Toutes et tous, à 20 h, à la salle 400BC

## UN STAND DE TOUTES LES COULEURS

Aujourd'hui, venez visiter les membres du comité des relations interculturelles à leur stand situé dans le hall principal du niveau 4.

## LA CSN FAIT SON CINÉMA

Les outils collectifs, c'est quoi au juste ?

C'est ce que vous découvrirez aujourd'hui en venant à nos p'tites vues biquotidiennes dans la grande salle du congrès, à 8 h 45 et, en reprise, à 14 h 15.

## GAGNANTES ET GAGNANTS DE TOUTES LES RÉGIONS

N'oubliez pas d'aller vérifier dans les stands où il y a eu des tirages si vous êtes un heureux gagnant.

## N'ATTENDEZ PAS QU'IL SOIT TROP TARD !

À 10 h, hier matin, plus de 1400 objets de solidarité avaient été vendus afin d'appuyer nos grévistes, soit une hausse de 300 par rapport à mardi. Évidemment, sachez qu'il n'est nullement interdit de vous procurer deux ou même trois jolis petits sacs renfermant soit une barre de chocolat noir avec ou sans zeste d'orange et une boîte de thé vert ou Earl Grey. Un cadeau, même modeste, fait tant plaisir et le but poursuivi est si louable. L'objet sera en vente jusqu'à samedi inclusivement.

Venez vite chercher les vôtres, on parle déjà de rupture de stock...

